

## SYMPOSIUM SUR LE GENRE DU CODESRIA

« Alternatives de genre dans le cadre du développement africain : théorie, méthode et faits »

Le Caire, Egypte, 27-29 Octobre, 2005

### NOTES D'INFORMATION

ODESRIA souhaite la bienvenue aux participants du symposium sur le genre du CODESRIA. Le thème du symposium porte sur les « *alternatives de genre dans le cadre du processus de développement africain : théories, méthodes et arguments* ».

Il faut rappeler que depuis le début des années 90, le CODESRIA est à l'avant-garde du combat qui consiste à amener les universitaires africains à étendre les frontières de la production de connaissance à des questions spécifiques, telles que le genre, de sorte que ce thème soit intégré dans les cadres d'analyse de l'ensemble des chercheurs actifs dans les réseaux du Conseil et ceux d'autres foyers africains de production académique. Ces efforts sont conformes à l'engagement institutionnel du Conseil, tel que stipulé dans sa Charte, consistant à produire des connaissances puisées dans les réalités du continent africain, susceptibles de contribuer à améliorer progressivement les sources de revenus des populations, et qui seraient inspirées de contributions issues de perspectives multidisciplinaires. Les résultats tirés de l'expérience du Conseil et d'autres institutions animées du même dessein, ont permis la constitution de nombreuses études sur différents aspects de la dynamique de développement vue sous l'angle du genre, ainsi que l'expansion de la communauté des universitaires africains manifestant un certain intérêt pour la recherche sur le genre ; ces résultats ont également permis à cette même communauté de se constituer en réseaux au niveau sous-régional et panafricain, tout en donnant un écho mondial aux voix de ses membres.

Cependant, à un autre niveau, force est de constater que malgré tous les progrès réalisés, visant à prouver que le genre est indispensable à l'échafaudage de toute forme de recherche en sciences sociales, et nécessaire à l'exhaustivité de tout projet de transformation sociale, il reste cependant un important travail à accomplir dans ce domaine. Les défis posés sont multiples ; ils sont principalement liés à la nécessité de consolider les nombreuses critiques du développement, formulées à partir de diverses perspectives de genre (et de perspectives féministes), qui doivent à présent être transformées en un ensemble d'alternatives complet et cohérent, susceptible de conduire des avancées sur le plan de la théorie, de la méthode et de la pratique. Le fait de conférer une dimension genre au développement africain nécessite d'examiner avec attention non seulement les outils analytiques à la disposition du chercheur, mais également la critique du développement basée sur le genre qui remet en cause les fondements mêmes du processus africain de développement et les termes par lesquels ce dernier a servi de préalable à de nouvelles approches théoriques et à de nouveaux instruments de politique publique. En somme, ce que l'on évoque aujourd'hui, c'est un changement absolu de paradigme, qui nécessitera un renouvellement des connaissances.

Il est avéré que les stratégies *Women in Development* (WID), *Women and Development* (WAD)/*Gender and Development* (GAD) qui ont donné corps aux interventions en matière de

politique publique, ont permis de faire face à certaines contradictions liées au genre, dans le cadre du processus de développement. Toutefois, ces stratégies ont été limitées par le fait qu'elles étaient appliquées dans le cadre des paramètres du modèle de développement initié par l'État, et dans le cadre des discours des intellectuels de ce système. Elles ont également contribué à limiter le terrain d'analyse à des considérations ou perspectives « économistes », associant la notion de développement à la croissance économique. En outre, l'on a continué de considérer les femmes davantage comme des objets de l'histoire, que comme des actrices du développement. Les nombreux efforts consentis pour mieux attirer l'attention sur les tendances de l'économie informelle (les expressions culturelles et artistiques du travail de développement des femmes, le statut de l'économie domestique, la transformation des identités de genre dans le cadre des processus de production et des processus commerciaux), et sur les innovations en sciences et technologie ne sont pas parvenus à modifier les termes du débat en cours, ni à générer de discours alternatif, en partie à cause de la « baillurisation » accrue de la question du genre, considérée comme un outil de politique publique.

Le recul de la stratégie de développement étatique, qui s'est opéré à la suite de la révolution néolibérale des années 80 a constitué un véritable échec pour les approches WID-WAD/GAD, car leur ancrage intellectuel se trouvait alors menacé par le changement radical de direction qui a eu lieu, lorsque l'idéologie du marché et des programmes d'ajustement structurel du FMI / Banque mondiale a commencé à gagner du terrain. Par la suite, un certain nombre d'efforts a été consenti, afin de transcender le cadre WID-WAD/GAD, initialement basé sur des stratégies d'extension de l'accès aux plans de micro-crédit, dans le but de réduire les coûts de l'ajustement économique néolibéral et d'améliorer la participation des femmes aux processus des marchés. Par la suite, l'on a investi dans des actions destinées à modifier les modèles et politiques macro-économiques dominants, afin de mieux prendre en compte les questions de genre. Dans cette perspective, la budgétisation tenant compte de l'aspect genre a été l'une des dispositions les plus marquantes. Le corollaire politique de cette mesure a été la montée du féminisme d'État, symbolisé par les bureaux officiels de premières dames, mais également par les campagnes militant pour un plus grand équilibre de genre au sein des institutions du pouvoir étatique. Même si ces approches ont permis de maintenir la question du genre à l'ordre du jour, la plupart ne sont pas parvenues à transcender les paramètres définis par les nouveaux discours sur le marché et l'économie politique du néolibéralisme. Leur volet politique a très certainement contribué à renforcer les structures existantes du pouvoir obscurantiste.

Lorsque que l'on jette un regard rétrospectif sur l'Afrique des années 80 et 90, l'on regrette que les discussions dominantes sur le développement ne soient pas parvenues à identifier la raison de l'incapacité des chercheurs et praticiens du développement à rompre d'avec cet emprisonnement intellectuel (auto-imposé), symbolisé par les catégories théoriques et institutionnelles par lesquelles ils fonctionnent. Le déclin de l'État s'est accompagné de nombreux dysfonctionnements du marché, et a eu pour autres conséquences l'éclatement ou l'aggravation de conflits violents, la naissance de nouvelles diasporas locales et internationales, l'extension des frontières de l'économie informelle, l'aggravation de la pandémie du sida, la prise en compte plus effective de l'économie domestique et du rôle des femmes pour le bien-être du foyer et de la société. Il était à présent devenu clair que la continuation de l'économie et de la société dépendait de la ténacité et de l'ingénuité des femmes. Dans le cadre de ce contexte en mutation, la nature de la relation genre est venue se placer au centre des perspectives de développement, qu'on observe à travers la perspective du processus de production (incluant le marché du travail), à travers la relation État-citoyen, à

travers la négociation du marché et des relations de marché, à travers les efforts de réinvention de l'État et les innovations dans le domaine de l'art, de la culture et de la technologie. Tous ces développements réunis ont contribué à créer un contexte de relations de genre radicalement différent qui doit nécessairement être pris en compte dans le cadre d'une redéfinition holistique du développement africain.

L'agenda de transformation sociale, dans le cadre du processus de développement, demeure l'objet de vives controverses. Il mériterait d'être redéfini de manière créative, à une époque où de multiples questions sont posées au sujet des limites du marché et des conséquences du déséquilibre des économies et sociétés africaines.

Les participants au symposium du CODESRIA sur le genre seront invités à faire un inventaire des précédentes tentatives d'intégration du genre dans le processus de développement africain, en élaborant des alternatives intellectuelles et des alternatives de politique publique, susceptibles de servir de base à la production de nouvelles connaissances et outils d'analyse.

Nous vous souhaitons une conférence fructueuse et constructive et un agréable séjour au Caire.

Prof Adebayo Olukoshi  
Secrétaire Exécutif  
CODESRIA

## NOTES D'INFORMATION

### **1. Organisation du Symposium sur le Genre**

Le symposium sur le genre du CODESRIA se tiendra à l'hôtel Golden Tulip Flamenco Cairo, au Caire du 27 au 29 octobre 2005. La cérémonie d'ouverture aura lieu dans cet hôtel le 27 février 2005 à 9h00.

Les heures de travail du symposium seront de 9 heures à 13 heures et 14 heures 30 à 19h00 sauf décision contraire.

### **2. Langues de travail**

L'interprétation simultanée sera assurée en anglais, français et arabe (si nécessaire). La documentation sera publiée en anglais et en français.

### **3. Documentation**

Un nombre limité d'ordinateurs (+ imprimante) sera mis à la disposition des participants pour un usage strictement lié au symposium. Un vidéoprojecteur est également disponible durant les trois de jours de symposium.

Les documents de la conférence seront envoyés en fichier attaché aux participants avant la tenue du symposium. Les copies dures seront remises au lieu du symposium. Toutes autres photocopies non liées au symposium seront de la responsabilité du participant.

### **4. Formalités d'entrée en République arabe d'Égypte**

Les participants ayant besoin d'un visa d'entrée doivent se le procurer auprès d'un consulat ou d'une mission diplomatique de la République arabe d'Égypte avant leur départ. Les participants provenant d'un pays où il n'existe ni consulat ni mission diplomatique de la République arabe d'Égypte doivent en informer le Secrétariat du symposium. Ils devront indiquer leur nom complet tel qu'il figure sur leur passeport, leur date et lieu de naissance, leur nationalité, leur numéro de passeport, le lieu et la date de sa délivrance, sa date d'expiration, ainsi que la durée prévue de leur séjour en République arabe d'Égypte, afin de pouvoir obtenir un visa d'entrée à leur arrivée.

Les participants provenant de zones infectées doivent être munis d'un certificat international valide de vaccination contre la fièvre jaune.

### **5. Billets d'avion et transferts à l'aéroport**

Le CODESRIA fournira un billet aller-retour en classe économique aux participants. L'itinéraire choisi par l'institution ne peut en aucun cas être modifié sans son accord préalable.

Le staff du Centre de Recherche Arabe et Africain (AARC, Arab and African research Canter) se chargera de faciliter votre transfert de l'aéroport à l'hôtel. Votre billet d'avion est à remettre au secrétariat du symposium dès votre arrivée pour faciliter la confirmation auprès de la compagnie aérienne de votre départ du Caire.

Les frais de transports d'acquisition de visas ainsi que les taxes aéroportuaires seront remboursés à votre arrivée au Caire par le Secrétariat du symposium.

## **6. Hébergement**

Vous serez logés à l'hôtel Golden Tulip Flamenco Cairo Hotel. L'adresse complète de l'hôtel est la suivante:

**Golden Tulip Flamenco Cairo (personne à contacter: Nasser Salama)**

**2 El Gezira El Wosta Street Zamalek, Cairo Egypt**

**Tel: +2.02.735.08.15/.16/.18**

**Fax: +2.02.735.08.19**

**E Mail : [sales@flamencohotels.com](mailto:sales@flamencohotels.com) or [res@flamencohotels.com](mailto:res@flamencohotels.com)**

Les différentes sessions du Symposium sur le Genre se tiendront également dans cet hôtel.

## **7. Inscriptions**

Tous les délégués sont invités à s'inscrire auprès de la chargée de la coordination du symposium (Ndèye Sokhna Guèye) dès leur arrivée sur les lieux du symposium à l'hôtel. Le bureau des inscriptions sera ouvert à partir du 26 octobre jusqu'au 27 octobre de 9h00 à 19h00. Le secrétariat vous fournira dès le premier jour du symposium une liste provisoire des participants pour que vous puissiez l'informer de toutes corrections ou rajouts d'informations à effectuer sur la liste. La liste finale des participants vous sera communiquée à la fin du symposium.

## **8. Repas et Autres dépenses**

Le CODESRIA offre l'hébergement et le petit déjeuner aux participants du symposium. Ces derniers sont cordialement invités aux deux pauses-café (matinée et après-midi) et aux déjeuners au restaurant de l'Hôtel Flamenco du 27 au 29 octobre 2005. Une croisière sur le Nil le soir du vendredi 28. Une visite des pyramides est également prévue au programme.

Les diners et tout autre repas pris en dehors de ceux offerts est à la charge des participants ainsi que toutes autres dépenses effectuées au niveau de l'hôtel (.appels téléphoniques privés, usage de l'internet, laverie, repassage, ou tout autres services de chambres...). A cet égard, le CODESRIA vous donnera un argent poche pour couvrir les frais de nourritures, de transport ou de toutes autres dépenses.

## **9. Frais de membres du CODESRIA**

Tous les participants aux activités du CODESRIA sont tenus de s'acquitter des frais de membres de l'institution. Le montant des frais s'élève à USD 30 par an et sera déduit du montant des perdiems. Néanmoins si vous avez déjà payé au cours de l'année vos frais de membre, veuillez en informer leur secrétariat.

## **10. Informations utiles à propos du Caire**

### **Altitude**

Le Caire est situé entre 30 et 31 degrés de latitude Nord et à 200-250 mètres au-dessus du niveau de la mer.

### **Climat**

Au mois d'octobre, le temps au Caire est agréable et frais (les nuits sont froides). Il est conseillé d'apporter des vêtements chauds.

### **Fuseau horaire**

Le fuseau horaire du pays est GMT +2.

### **Voltage**

Au Caire, le voltage est de 220 volts, 50 cycles AC.

### **Change et services bancaires**

Il n'existe aucune restriction concernant la quantité ou le type de devises ou de chèques de voyage qui peuvent être importés en République arabe d'Égypte. Les banques et bureaux de change fourniront les renseignements nécessaires sur les taux de change et les virements. L'unité monétaire est la livre égyptienne (EGP). Le taux de change actuel est approximativement de 5.75 EGP pour un dollar des États-Unis.

### **Douanes**

L'importation, en quantités limitées, d'articles en franchise est autorisée, mais ces articles doivent être déclarés. Les objets et échantillons professionnels, des appareils comme les caméras, les appareils photo, les matériels de radio ou d'enregistrement, ou tout autre matériel spécialisé importé à des fins professionnelles, sont soumis à des autorisations spéciales qui doivent être sollicitées auprès de l'Administration douanière (Customs Authority) à l'aéroport du Caire, tél: (202) 2653760, Le Caire (Égypte).

### **Langues**

L'Arabe est la langue officielle. Cependant la plupart des Egyptiens comprennent et parlent l'anglais et plus rarement le français.

### **Religions**

L'Islam est la religion officielle de l'Égypte mais il existe une grande communauté copte. Par ailleurs il existe d'autres sectes chrétiennes ainsi qu'une petite communauté juive représentées dans le pays.

**Ref: [http://www.egypttourism.org/New%20Site/frm\\_diving.htm](http://www.egypttourism.org/New%20Site/frm_diving.htm)**